

Attitude

Avril – Mai 2026



Redonner espoir aux femmes vulnérables de Port-au-Prince



“

« La formation est une source de pouvoir : elle vous permet de faire des choix éclairés et de défendre votre dignité. Ce n'est pas facile mais vous devez vous armer de courage pour affronter le quotidien. »

Mme Ficeline RATEAU, présidente de l'ODELPA

”

Sommaire

- Une formation pour redonner espoir aux femmes vulnérables de Port-au-Prince
- Résilience psychosociale et SOGIE au cœur de la deuxième journée de formation à l'ODELPA
- Clôture de la première session de formation : des femmes mieux outillées pour agir face à la crise

[Lire plus](#)

Une formation pour redonner espoir aux femmes vulnérables de Port-au-Prince

Dans une atmosphère empreinte de vitalité, vingt-cinq femmes se sont réunies, ce jeudi 23 avril 2026, au local de l'Organisation de Développement et de Lutte contre la Pauvreté (ODELPA) pour prendre part au lancement d'une nouvelle session de formation. Certaines sont issues des quartiers vulnérables de la capitale, d'autres des sites de déplacés internes. Toutes partagent une même et seule réalité : la précarité économique, les traumatismes liés à la violence généralisée et les déplacements forcés.

Cette initiative de cinq jours, organisée en partenariat avec ONU Femmes, s'inscrit dans une campagne d'éducation, de sensibilisation, de soutien psychosocial et de renforcement économique. Elle vise à renforcer la résilience des femmes face à la crise humanitaire multidimensionnelle qui secoue le pays depuis plusieurs années.

« À travers ce programme, ODELPA et ONU Femmes veulent démontrer que les femmes ne sont pas seulement des victimes de la crise, mais aussi des piliers de la résilience collective. Dans un contexte où, particulièrement dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince, les défis semblent insurmontables, cette formation apparaît comme une lueur d'espoir et un pas concret vers une société plus inclusive et solidaire », a déclaré Louiny Fontal pour contextualiser l'activité.

« Mise à part les séances de formation, ce programme vise également le renforcement économique. Un concours sera organisé et les gagnantes bénéficieront d'un fonds pour démarrer ou renforcer une activité génératrice de revenus ».

Mme Ficeline RATEAU, présidente de l'ODELPA, de son côté, a chaleureusement salué la présence de ces femmes, qu'elle considère comme des héroïnes. Le numéro 1 de l'institution les a exhortés à la résilience. « La formation est une source de pouvoir : elle vous permet de faire des choix éclairés et de défendre votre dignité. Ce n'est pas facile mais vous devez vous armer de courage pour affronter le quotidien. »

Pour sa part, Mme Soeurette Policar, directrice exécutive, dans une visioconférence, a souligné l'importance de l'activité. Elle a encouragé les bénéficiaires à aller vers l'avant nonobstant de obstacles rencontrés et à suivre la formation avec sérénité car elle peut contribuer à leur émancipation et au renforcement de leur capacité.



Mme Ficeline RATEAU, présidente de l'ODELPA

Le respect des droits humains, un impératif

« Les droits Humains sont les droits que nous avons tout simplement car nous existons en tant qu'êtres humains ; ils ne sont conférés par aucun État. Ils sont fondés sur l'idée que toutes les personnes sont égales et en droit d'être traitées avec dignité et respect, quels que soient leur race, leur sexe, leur genre, leur âge, leur religion, leur handicap ou toute autre caractéristique.

Ils sont universels et inaliénables inhérents à chacun et ne peuvent donc être transférés ou perdus », a expliqué M. Sadrack Rateau, formateur en droits de la personne humaine.

Projecteur allumé, micro en mains, M. Sadrack a enchaîné avec les différentes normes internationales et nationales protégeant les droits humains. Pour illustrer, il a cité la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, considéré comme étant le premier document juridique en la matière ; le Pacte international relatif aux droits civils et politiques ; et le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, deux instruments constituant la Charte internationale des droits de l'homme. Il a également mentionné la Constitution Haïtienne amendée de 1987, entre autres.

Suite P. 3

Une formation pour redonner espoir aux femmes (suite)

Les droits humains sont universels et inaliénables et ne peuvent donc être transférés ni perdus. Ils sont fondamentaux, comme le droit à la vie. Ils rendent notre vie digne d'être vécue, comme le droit à l'alimentation, à l'éducation, au travail, à la santé et à la liberté.

« À côté des droits, il existe également les devoirs. Ce sont les obligations particulières et concrètes que chaque citoyen doit remplir. En d'autres termes, on peut dire qu'ils représentent ce que chaque individu est tenu de respecter par rapport aux dispositions législatives et réglementaires, à la morale, à sa situation personnelle, à sa profession et à ses responsabilités », a relaté le facilitateur.

Les VBG, un obstacle au respect des droits humains

Dans une autre séquence, Madame Daika FANFAN a dressé un tableau de la violence basée sur le genre (VBG), en exposant ses diverses formes : physique, sexuelle, psychologique et économique, tout en soulignant les ravages qu'elle cause aux victimes, à leurs familles et à la société. Elle a insisté sur les conséquences dramatiques, allant des blessures corporelles aux traumatismes psychologiques, en passant par l'exclusion sociale et la précarité économique.

Enfin, elle a mis en lumière les principales formes de prise en charge, allant des soins médicaux et du soutien psychologique à l'accompagnement juridique et social, rappelant que seule une réponse intégrée et coordonnée peut briser le cycle de la violence et redonner espoir aux survivantes.

« Lorsque vous êtes victimes de violences, peu importe leur forme, ne gardez pas le silence. Vous devez en parler à votre entourage afin d'obtenir de l'aide : sociale, judiciaire ou juridictionnelle », a-t-elle conseillé.

De meilleures informations pour protéger les survivantes de VBG

M. Louiny FONTAL, journaliste senior, a présenté les mécanismes de protection et de recours face aux violences basées sur le genre (VBG) en Haïti, un fléau qui touche particulièrement les femmes, les filles et les femmes trans. Dans un contexte marqué par l'insécurité et l'augmentation des déplacements internes à Port-au-Prince, les conditions de vie précaires dans les sites, notamment la promiscuité et le manque d'éclairage, aggravent la vulnérabilité des populations.

Dans son intervention, il a insisté sur la nécessité d'une réponse coordonnée pour briser les barrières de la peur et de la stigmatisation qui empêchent souvent les survivantes de solliciter de l'aide.

« Le cadre d'intervention préconise une approche centrée sur la survivante, reposant sur des principes fondamentaux de respect, de confidentialité et de consentement éclairé. L'objectif est de structurer une chaîne de prise en charge efficace intégrant les soins médicaux d'urgence, le soutien psychosocial pour la réhabilitation émotionnelle et l'assistance juridique pour l'accès à la justice », a fait savoir le président de la FHAMEJOUDDH.

Suite P. 5





Résilience psychosociale et SOGIE au cœur de la deuxième journée de formation à l'ODELPA

L Le vendredi 24 avril 2026 marque la deuxième journée de la session de formation réalisée par l'Organisation de Développement et de Lutte contre la Pauvreté (ODELPA). Cette initiative, tenue dans ses locaux à Delmas, réunit 25 jeunes femmes et filles issues de plusieurs communautés vulnérables et sites de déplacés internes de l'aire métropolitaine de Port-au-Prince. Soutenue financièrement par ONU Femmes, elle s'inscrit dans un programme visant à renforcer la résilience psychosociale et le leadership de ces participantes afin de favoriser leur participation active aux réponses humanitaires et à la gestion des crises.

Deux interventions ont été à l'ordre du jour : la résilience psychosociale liée à l'estime de soi, ainsi que la sexualité, l'identité et l'expression de genre (SOGIE).

L'estime de soi comme clé de résilience psychosociale

Projecteur allumé, bénéficiaires attentives, micro en main, Myriame FRANÇOIS a lancé le premier module de la journée consacré à la santé mentale et à la reconstruction de soi. Au cours de son intervention, l'assistante psychosociale de l'ODELPA a mis l'accent sur la nécessité de transformer les ressources internes en outils efficaces pour faire face au stress. Suivant l'approche du pionnier des études sur le stress, Hans SELYE, Myriame a défini cette notion comme une réponse non spécifique de l'organisme à toute demande d'adaptation.

Dans cette même perspective, la reconstruction d'une identité positive a été présentée comme le premier rempart contre l'effondrement psychique en période d'instabilité. La résilience a, par ailleurs, été abordée non comme une force extérieure à acquérir, mais comme une capacité latente à réveiller. Ainsi, identifier ses propres mécanismes de survie et renforcer son image de soi permettent de réduire les cognitions négatives et de favoriser un processus de reconstruction.

Suite P. 7

Clôture de la première session de formation : des femmes mieux outillées pour agir face à la crise



Ce mardi 28 avril 2026 marque la clôture de la première session de formation réalisée par l'Organisation de Développement et de Lutte contre la Pauvreté (ODELPA). Cette activité, déroulée au local de l'institution, s'inscrit dans le cadre d'une campagne d'éducation, de sensibilisation, d'appui psychosocial et de renforcement économique des filles et des femmes pour faire face à la crise humanitaire dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince. Cette initiative vise à renforcer les capacités des participantes dans un contexte de vulnérabilité croissante.

Pour cette journée de clôture, les activités ont été consacrées aux affaires et à l'entrepreneuriat, considérés comme des leviers essentiels d'autonomisation économique. Le formateur chevronné Louiny Fontal a

animé cette dernière session, mettant l'accent sur la nécessité, pour les femmes et les filles, de développer des initiatives économiques résilientes face aux défis de la crise.

La journée a débuté par la restitution d'un devoir portant sur le plan d'engagement communautaire, exercice conçu pour permettre aux participantes de réfléchir à leur implication concrète dans leurs communautés. Réparties en groupes, elles ont présenté tour à tour leurs travaux autour de thématiques variées, notamment le leadership féminin, la solidarité communautaire, la situation des personnes déplacées internes, la prévention des violences basées sur le genre et les mécanismes de soutien aux femmes affectées par la crise. À travers ces présentations, les participantes ont démontré leur capacité à analyser les réalités de leurs milieux et à proposer des pistes d'action, traduisant ainsi les acquis des différents modules suivis au cours de cette session.

L'entrepreneuriat a ensuite occupé le reste de la journée. Entre introduction aux bases de l'initiative entrepreneuriale, élaboration simplifiée de plans d'affaires et exercices pratiques en groupe, les participantes ont été initiées à des outils pouvant les aider à transformer des idées en projets générateurs de revenus.

Suite P. 8

Une formation pour redonner espoir aux femmes (suite)

En mobilisant les organisations de la société civile, les leaders communautaires et les institutions étatiques, ce programme vise à transformer chaque acteur en un agent capable d'identifier, d'écouter et d'orienter les victimes vers des lieux sûrs, garantissant ainsi leur dignité et leur sécurité.

En dépit des défis auxquels ces femmes sont confrontées, notamment les déplacements forcés et les violences basées sur le genre, l'ambiance de cette première journée de formation contraste avec ce climat difficile. Les participantes échangent, partagent leurs expériences et découvrent des outils pour reconstruire leur confiance.

Esperancia JEAN NOEL
esperanciajeannoel@gmail.com



Résilience psychosociale et SOGIE... (Suite)

« La résilience existe déjà en chacune de vous ; l'objectif est de rendre ces forces conscientes afin de briser le sentiment d'impuissance et de choisir, chaque jour, de continuer malgré les épreuves », a-t-elle déclaré.

De la théorie à la pratique, Mme François a également proposé des exercices concrets, tels que la « ligne de vie ». Cette dynamique a permis aux participantes d'identifier les forces personnelles mobilisées lors de traumatismes passés, transformant ainsi leur perception de leur vécu. Face aux pensées dévalorisantes surgissant après une crise, l'accent a été mis sur la restructuration cognitive. Les participantes ont été encouragées à adopter des formulations réalistes afin de briser le cycle de la honte.

« J'ai survécu à une situation difficile, cela montre ma force », a suggéré la spécialiste en santé mentale pour remplacer les pensées traumatiques et restaurer, pierre par pierre, une confiance solide en l'avenir.



S'informer pour briser les tabous et l'intolérance

Grâce à la technologie, Francesca Juliyanah BUTEAU a conduit le second module de la journée. Par écran interposé, la formatrice a su captiver l'auditoire en abordant la sexualité, l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre (SOGIE), une thématique souvent jugée complexe, voire taboue en Haïti.

Au cours de son exposé, la juriste a mis un accent particulier sur la distinction entre le sexe et le genre, ainsi qu'entre l'identité de genre et l'orientation sexuelle. Parallèlement, elle s'est montrée catégorique sur la question de la liberté individuelle.

Suite P. 8

Au coeur de la troisième session de formation

De plus en plus de femmes outillées face à la crise

Ce samedi 25 avril 2026, les locaux de l'Organisation de Développement et de Lutte contre la Pauvreté (ODELPA), à Delmas, ont accueilli la troisième journée de formation dédiée à 25 jeunes femmes et filles issues de quartiers vulnérables et de sites de déplacés internes de l'aire métropolitaine de Port-au-Prince. Soutenue financièrement par ONU Femmes, cette initiative s'inscrit dans une campagne visant à renforcer la résilience psychosociale et le leadership des participantes, afin de favoriser leur implication active dans les réponses humanitaires et la gestion des crises.

Leadership féminin en contexte de crise

D'entrée de jeu, Madame Sœurte Policar est intervenue sur la question du leadership féminin en contexte de crise. Elle a défini ce leadership comme une approche fondée sur l'empathie, la communication inclusive et la collaboration, constituant un levier stratégique pour la résilience et l'innovation organisationnelle.

Elle a souligné que, malgré leur rôle central dans la gestion des crises humaines et la promotion de solutions durables, les femmes restent confrontées à de nombreux obstacles, notamment les stéréotypes de genre. Leur sous-représentation demeure importante, avec seulement 25 % de présence aux

postes de décision, en dépit des dispositions de l'article 17.1 de la loi mère haïtienne, qui consacre un quota minimum de 30 % de femmes à tous les niveaux de la vie nationale.

Un peu plus tard, sous l'égide de M. Louiny Fontal, des travaux de groupe ont été organisés. Les participantes ont réfléchi sur des cas pratiques mettant en scène des situations de violences dans différents secteurs de la vie nationale : religieux, trans, professionnels et sexuels. Selon le président de la FHAMEJOUDDH, cet exercice leur a permis d'identifier plus facilement les formes de violences basées sur le genre (VBG), leurs conséquences, ainsi que les mécanismes d'une prise en charge intégrée.

En fin de journée, le journaliste senior a également mis l'accent sur les principes d'élaboration d'un plan d'engagement communautaire, notamment l'identification des problèmes, la proposition de solutions et l'action collective.

Clôture de la première session de formation (suite)

Le module a également permis d'aborder des notions clés telles que la gestion d'une petite activité, l'identification d'opportunités économiques, la prise de risque calculée, ainsi que l'importance de la persévérance et du leadership dans le parcours entrepreneurial.

Au-delà des connaissances techniques, cette session de formation, financée par ONU Femmes, aura constitué un espace d'apprentissage, d'écoute, de solidarité et de transformation. Durant cinq jours, les participantes ont été formées sur les droits humains et les violences basées sur le genre, la résilience psychosociale, le leadership féminin, les outils numériques, le marketing digital et l'entrepreneuriat, avec une approche visant à renforcer leur pouvoir d'agir dans un contexte de crise multiple.

Jebenson ANDOU
jandou08@gmail.com

Soutien, éduquer et autonomiser les femmes et les filles

pour faire face à la crise humanitaire dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince

Projet Impact 3 - WPHF/ONUFEMME - ODELPA

protéger | sensibiliser | accompagner | autonomiser

POURQUOI CETTE CAMPAGNE ?

Face à la crise humanitaire qui frappe la zone métropolitaine de Port-au-Prince les filles et les femmes sont parmi les plus exposées aux violences, aux traumatismes psychosociaux et à la précarité économique. Cette campagne vise à renforcer leur résilience à travers des actions intégrées de protection, d'accompagnement et d'autonomisation.

NOS AXES D'INTERVENTIONS

- EDUCATION ET SENSIBILISATION**
 - Prévention des violences basées sur le genre (VBG)
 - Information sur les droits et services disponibles
 - Sessions communautaires de sensibilisation
- APPUI PSYCHOSOCIAL**
 - Soutien psychosocial pour filles et femmes affectées
 - Espaces d'écoute et d'accompagnement
 - Renforcement vers des services spécialisés
- RENFORCEMENT ECONOMIQUE**
 - Formation et développement de compétences
 - Appui aux activités génératrices de revenus
 - Promotion de l'autonomisation économique des femmes

OBJECTIFS DU PROJETS

- Réduire les risques de violences
- Renforcer la résilience des bénéficiaires
- Soutenir le renforcement socio-économique
- Promouvoir la dignité et l'autonomie des femmes et filles

« Ensemble pour des communautés plus résilientes et plus sûres »

12, Delmas 52 & 54 | (509) 39 32 1336 | (509) 33 18 9364 | www.odelpa.org

Résilience psychosociale et SOGIE... (Suite)

« Le genre, en tant qu'ensemble de normes et de rôles sociaux, ne devrait pas être une contrainte imposant des comportements, mais plutôt un cadre permettant de mieux se comprendre au-delà de la biologie. Bien que ces distinctions puissent sembler complexes, elles sont essentielles pour saisir la richesse et la diversité de l'humanité », a-t-elle expliqué avec clarté.

Et de poursuivre : « Le sexe ne définit ni le genre ni l'orientation sexuelle d'une personne. Tout sexe peut cohabiter avec tout genre et toute orientation sexuelle. »

Cette mise au point visait à déconstruire les préjugés et à favoriser un climat de tolérance au sein de la société. Puisque l'information reste l'arme la plus efficace contre l'intolérance, Mme BUTEAU a encouragé les bénéficiaires à devenir des actrices de changement afin de contribuer à la création d'espaces sécurisants où les membres de la communauté LGBTQIA+ peuvent s'épanouir en toute sérénité.

Une fin de journée sous le signe de la valorisation de soi

Au terme de cette journée, sous l'égide de Myriame FRANÇOIS, les participantes ont été invitées à formuler des affirmations de résilience, traduisant leur volonté de poursuivre leur chemin malgré les épreuves.

Par ailleurs, chacune a été amenée à se comparer à un aliment qu'elle souhaiterait incarner. Ces exercices s'inscrivaient dans une démarche de renforcement des repères positifs chez les participantes.

« À chaque fois que vous douterez de vos capacités ou que votre perception de vous-même se fragilisera, rappelez-vous l'aliment auquel vous vous êtes identifiées afin de vous reconnecter à votre valeur intrinsèque », a-t-elle conclu.

Marc-Kerley FONTAL
marckerleyfontal@gmail.com



Attitude



L'équipe de production

Rédacteurs

Marc-Kerley FONTAL
Esperancia JEAN-NOEL
Jobenson ANDOU

Photographes

Markens SELISMA
Wegherley JOSEPH
Jobenson ANDOU

Directrice de publication

Ficeline RATEAU

Secrétaire de rédaction

Esperancia Jean Noël

Editeur

Louiny FONTAL

Directrice de production

Soeurette POLICAR

Conception graphique et Montage

Jobenson ANDOU

**Redonner espoir aux femmes vulnérables de
Port-au-Prince**